

[Text]

**Mr. DeVries:** To this government, the debt and deficit are important. At another time, another place, especially back in the 1970s, maybe that wasn't the case.

**Mr. Langdon:** Well surely you know. Was it the case or was it not the case?

**Mr. DeVries:** I can't speak for the government at that time, Mr. Langdon. The deficit did increase over that time, though.

**Mr. Langdon:** So we had an increase in the deficit at the same time as we had what you suggested showed up as a slowing down in the increase of expenditure because of this shift that took place: from expenditures in the form of family allowances to tax benefits in the form of tax credits.

**Mr. DeVries:** There was that time period during the mid-1970s whereby the rate of growth in program spending did slow down. The rate of growth in budgetary revenues also slowed down. The net impact of these was still an increase in the deficit over that time period. Shortly after that transition was over, there again was a very rapid increase in program spending, such that by the time you got into—

• 1630

**Mr. Langdon:** It is not that I would like to focus on for the moment. I will come back to that.

My concern here is the example you have given us points precisely to the problem this committee unanimously recognized in its report to the House on this proposed piece of legislation when it first came to us, and that is that you can shift from what are technically classed as expenditures to what are instead tax benefits or tax expenditures. You can, in fact, increase the deficit by doing so, and yet you decrease the rate of expenditure. Surely in doing that you have not succeeded in doing anything with respect to the fiscal stance of the government, you have just used a different mechanism to transfer resources. Isn't that the case?

**Mr. DeVries:** What has happened in a case like the example you have just referred to, the deficit is unaffected, so the fiscal stance has not been altered at all.

**Mr. Langdon:** You suggested, in fact, that the deficit increased.

**Mr. DeVries:** No. I am just referring back to your example, Mr. Langdon, where you—

**Mr. Langdon:** No, no, I was still talking about the example we have been discussing.

**Mr. DeVries:** I would have to go back to take a look at the specifics. What I do know happened over that time period was a change in funding, as you mentioned, between program spending and budgetary revenues. Whether that change in itself resulted in a higher deficit, I do not know. But when you take a look—

**Mr. Langdon:** You suggested it did.

[Translation]

**M. DeVries:** Pour le gouvernement actuel, la dette et le déficit sont importants. À une autre époque, surtout dans les années 70, ce n'était peut-être pas le cas.

**M. Langdon:** Vous le savez sûrement. Était-ce le cas oui ou non?

**M. DeVries:** Je ne peux pas parler au nom du gouvernement qui était en place à cette époque, monsieur Langdon. Quoi qu'il en soit, le déficit a bel et bien augmenté au cours de cette période.

**M. Langdon:** Nous avons donc vu simultanément l'augmentation du déficit et le ralentissement de la croissance des dépenses à cause du transfert dont vous avez parlé, c'est-à-dire que les allocations familiales ont été en partie remplacées par un crédit d'impôt.

**M. DeVries:** Cela se passait au milieu des années 70, époque à laquelle le taux de croissance des dépenses de programmes a en effet ralenti. Le taux de croissance des recettes budgétaires a également ralenti. Tout cela s'est quand même soldé par une augmentation du déficit pendant cette période. Peu après la fin de cette période de transition, il y a de nouveau eu une augmentation très rapide des dépenses de programmes, de sorte que...

**M. Langdon:** Ce n'est pas ce qui m'intéresse pour l'instant. J'y reviendrai.

Ce qui me préoccupe c'est que l'exemple que vous nous avez donné met précisément en relief le problème souligné à l'unanimité par le comité dans son rapport à la Chambre des communes sur l'avant-projet de loi qui nous avait été déféré, à savoir que l'on peut substituer à des transferts classés techniquement comme dépenses des allègements fiscaux ou des dépenses fiscales. Il en résulte une augmentation du déficit et pourtant il y a diminution du taux de progression des dépenses. En agissant de la sorte, vous n'améliorez en rien la situation budgétaire du gouvernement, vous n'utilisez qu'un mécanisme différent pour transférer des ressources. N'est-ce pas le cas?

**M. DeVries:** Dans l'exemple que vous donnez, le montant du déficit reste inchangé, et la situation budgétaire n'est en rien modifiée.

**M. Langdon:** Mais vous avez dit que le déficit avait augmenté.

**M. DeVries:** Non. J'en reviens à votre exemple, monsieur Langdon, où...

**M. Langdon:** Non, non, j'en suis toujours au premier exemple.

**M. DeVries:** Il faudrait que je me rafraîchisse la mémoire quant aux détails. Je sais toutefois qu'à cette époque il y a eu un mode de financement, comme vous le rappelez, les dépenses de programmes ayant été remplacées par des dépenses fiscales ayant une incidence sur les recettes budgétaires. De là à savoir si ce changement a fait augmenter le déficit, je n'en sais rien. Mais quand on examine...

**M. Langdon:** Vous avez donné à entendre que c'était le cas.